Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, *Anthologie Écrire la nature*

Gian Luigi Di Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7706>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7706

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 666

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Gian Luigi Di Bernardini, « Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, *Anthologie Écrire la nature* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7706>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, Anthologie Écrire la nature

Gian Luigi Di Bernardini

RÉFÉRENCE

JEAN GIONO, *L'Homme qui plantait des arbres*, Anthologie *Écrire la nature*, Dossier par Christine LHOMEAU, *Lecture d'image* par Alain JAUBERT, Paris, Gallimard, 2008 («Folioplus»), pp. 292.

- 1 Le récit de Jean Giono *L'Homme qui plantait des arbres* représente l'occasion pour revenir sur les diverses représentations du thème de la nature en littérature à travers les siècles. En effet, après le beau récit de Giono trouve place dans le volume une riche anthologie de textes qui couvre un domaine temporel très vaste, de la Genèse à un poème d'Yves Bonnefoy.
- 2 Le Dossier (pp. 199-292) de Lhomeau s'ouvre sur la *Lecture d'image* d'Alain Jaubert (pp. 201-213) qui analyse les caractéristiques du tableau *Portrait de M. et M.me Andrews* de Thomas Gainsborough.
- 3 Dans *Le texte en perspective* (pp. 215-292), Lhomeau éclaire d'abord, de manière synthétique, les différents cadres philosophiques sous-jacents aux notions de nature qui émergent des textes sélectionnés dans l'anthologie. Elle souligne, par exemple, l'opposition entre l'esprit de catalogage scientifique typique du siècle des philosophes et l'attitude contemplative du romantisme. Ensuite, elle passe à la description des profils esthétiques des textes du corpus (par exemple, la présence ou l'absence d'une dominante descriptive à l'époque réaliste, etc.). Enfin, Lhomeau propose une lecture thématique transversale et met en évidence certains éléments récurrents tels que la pomme qui, à partir de la Genèse, devient le symbole du péché.
- 4 Des propositions pour une fiche de lecture du récit de Giono clôturent le volume.